

Mercredi 04 octobre 2017

Intervention de M. Pierre ORY, Préfet du Gers

Lancement du festival « Indépendance(s) et création »

* * *

Civilités

Mesdames, Messieurs,

[Remerciements]

Je suis très heureux d'être parmi vous pour inaugurer le festival « Indépendance et Création », initié par l'association Ciné 32. Cette édition est un peu particulière puisqu'il s'agit, déjà!, de la vingtième !

Et de la 3ème pour moi, avec un plaisir non feint!

L'occasion de remercier Alain Bouffartigue, grand ordonnateur de cette manifestation, ainsi que toute son équipe, les salariés mais aussi la centaine de bénévoles, sans qui le festival ne pourrait avoir lieu.

Créer et pérenniser un festival autour du cinéma d'art et d'essai n'est pas chose aisée et il a fallu à Cine 32 beaucoup de rigueur et de détermination...et d'enthousiasme !

C'est aujourd'hui un pari réussi ! La renommée du festival n'est plus à faire, en 2016, 15 500 spectateurs se sont pressés dans différentes salles du département. Depuis 1998, le festival aura accueilli près de 200 cinéastes et 90 comédiens.

Cette année encore, nous bénéficions d'une programmation éclectique, haute en couleur, avec pas moins de 57 films à l'affiche dont plus de 50 en avant-première. Une diffusion qui va rayonner sur l'ensemble du département, en mettant à l'honneur des producteurs indépendants.

Car c'est bien là la marque de fabrique du festival, ce parti-pris audacieux, celui de diffuser et de mettre en avant des œuvres de création cinématographiques originales.

Le cinéma d'art et d'essai est un cinéma exigeant. Au plan régional, il existe 147 établissements classés art et essai (soit 70%) qui générèrent 35,3% de la fréquentation.

Aussi, je me félicite, une fois de plus, de la singularité gersoise, car **sur les 16 établissements que compte notre département, tous détiennent le label « art et essais ».**

L'État accompagne cette exigence de qualité, au niveau des cinémas gersois et du festival lui-même.

Tous les cinémas gersois bénéficient grâce à leur labellisation du concours financier du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).

Cette aide a représenté en 2016 208 000 euros. Pour ce qui est du festival, l'aide de l'État ne s'est jamais démentie, et pour cette édition 2017, je souligne que la participation de la DRAC s'élève à 20 000 euros.

Ce soutien du CNC comme celui de l'État garantit la diversité de l'offre culturelle et favorise l'accès de tous à la culture. C'est ça, l'enjeu de cet appui financier.

L'État, ce faisant, ne cherche pas à définir ce qu'est la création artistique dans le cinéma,. C'est aux cinéastes de l'inventer.

L'accès de tous à l'art, voilà en revanche ce que l'État doit permettre, c'est là sa responsabilité.

Mesdames, messieurs,

Le cinéma fait rêver, réfléchir, vibrer. Il dérange, il interpelle, il bouscule les idées reçues, parfois sans concession.

C'est en ce sens un formidable vecteur de vivre ensemble, d'ouverture, d'émancipation et de lutte contre les inégalités.

Le cinéma c'est une fenêtre sur la société, un autre regard sur le monde. J'en veux pour preuve la belle réussite de la résidence d'artiste au Garros, portée par Ciné 32, aux côtés de la cinéaste Tamara Erde. Le festival « Indépendance et Création » contribue lui aussi pleinement à partager et faire vivre ces valeurs humanistes.

Un dernier mot pour vous, cher Robert Guédiguian qui nous faites une fois de plus l'honneur et je crois l'amitié, de votre présence pour la présentation ce soir de « La Villa ».

L'occasion pour moi de saluer un grand réalisateur, viscéralement attaché à ses origines marseillaises. Nous avons tous en tête quelques-uns de vos grands succès comme « Le promeneur du Champ-de-Mars » ou « Marius et Jeannette » pour lequel vous avez été récompensé par le prix Louis Delluc en 1997.

Et personnellement, je garde un souvenir fort de cette puissante et dérangeante « histoire de fou » qui avait ouvert notre festival voici 2 ans

*

Merci une nouvelle fois à l'ensemble des partenaires qui font de ce festival un moment fort autour de la diffusion, de la découverte et de la réflexion, qui est aussi un moment de qualité et de plaisir...

Bon film à tous !